

Igor Tututson,
ou l'incroyable histoire
d'un homme ordinaire
de Nils de Coster

BREF, le magazine du court métrage
N°104/105 Automne 2012



Comment aborder le sujet de la crise, de façon détournée et un tant soit peu légère ? Nils de Coster s'y attelle avec ce film burlesque, tendance comédie musicale sans chansons ni paroles.

Igor le trompettiste a le béguin pour Amandine la joueuse de grosse caisse, et cela semble réciproque. Mais Igor est un enfant coincé dans un corps d'adulte dégingandé, inadapté socialement et musicalement. Malgré la présence et la compréhension d'Amandine, sa vie bascule dangereusement vers la précarité et les abîmes des réalités économiques. Le sujet et le genre ne peuvent s'émanciper totalement de l'influence conjugée de Tati et de Kaurismäki, ou du plus récent Rabat. L'héritage pourrait être encombrant si le réalisateur ne trouvait sa propre tonalité dans un film où la musique et les sons ont une importance primordiale : le travail de post création-synchronisation totale de la bande-son permet d'accentuer le décalage entre la fable et la réalité. Cette attention portée à la matière sonore révèle aussi les paradoxes et dissonances supportées par le personnage principal – conflits permanents homme/travail, musique/sirènes et klaxons, couleurs gaies/gris tristes – alors que tout son être tend à vivre dans l'harmonie et la musicalité. Igor n'est pas une fausse note, mais plutôt une *grosse* note. Ou le résultat d'une improvisation, et non d'un couac : son corps entre à peine dans sa mini voiture, ses pieds démesurés semblent ne pas pouvoir trouver une chaussure "Pôle emploi" adaptée. Ce rapport de tailles n'est jamais à l'avantage de Tututson et même son automobile reste un jouet inoffensif, un cocon rassurant, quand toutes les autres deviennent des représentations phalliques de la virilité supposée de leurs propriétaires.

Dans un genre périlleux et ultra-référencé, Nils de Coster sait marier cadres au cordeau et longueur de plans, comédie burlesque et fable sociale, bruits et silences, et, enfin, Salengro et Bel. Où l'on retrouve chez l'un la poésie des personnages lunaires et dansants de ses débuts chez Decouflé, chez l'autre la blondeur riante et minutée, teintée d'une gravité nouvelle qui lui va bien.

Fabrice Marquat

Igor Tututson, ou l'incroyable histoire d'un homme ordinaire,
2012, couleur, 34 mn.

Réalisation et montage : Nils de Coster. Scénario : Nils de Coster et Emmanuelle Mougne. Image : Julien Bureau. Son : Fabrice Naud. Musique : Baptiste Bouquin. Animation : Valérie Pirson. Interprétation : Christophe Salengro, Frédéric Bel. Production : Laterna magica.